

Environnement marchés au 07/11/2008

- Après sa dégringolade de jeudi, Wall Street ouvre ce jour en hausse de +1,60%, et ce en dépit de l'annonce d'une détérioration plus marquée que prévu du marché de l'emploi aux Etats-Unis en octobre ;
- Le CAC accélère sa progression à +2,75%, au-dessus des 3480 points ;
- Le WTI progresse de +1,43% à 61,43 \$ le baril ;
- La parité €/ \$ s'établit à 1,28.

Perspectives à court terme

Lors de notre dernier point, je rappelais qu'au mois d'octobre les indications d'excès et de volatilité implicite avaient largement appuyé la baisse du CAC vers les 3000 points. Toutefois, je précisais qu'avec un CAC au dessus de 3000 le marché restait bien orienté tout en restant fragile tant que ne sera pas franchi les 3500.

Or, depuis le mois de novembre c'est la 2^{ème} fois que nous revenons tester la résistance de ce cap des 3500 : cette situation démontre le sur-pessimisme constaté en octobre dernier à 3000 points et les signaux donnent désormais une réelle indication de changement directionnel à court terme. Nous pouvons considérer que le trend moyen terme a changé (pour passer de baissier à haussier).

Cela conforte le scénario que nous avons avancé lors de notre dernier point marché et c'est pourquoi nous anticipons un rebond très prochainement : si les vendeurs à découverts peuvent clairement prendre des bénéfices sur les niveaux de 3500, toute baisse devrait être limitée à CAC 3230 et une réaction vers ces niveaux constituerait alors une opportunité d'achat.

En effet, les probabilités que les plus bas d'octobre (CAC 2996) soient cassés restent faibles et nous privilégions toujours un rallye de fin d'année. L'objectif reste 3800 avec une extension possible vers 4000/4100 si le rallye est appuyé de bonnes nouvelles.

Résultats publications US

Il est aussi temps de faire un point sur la saison des résultats US après que presque 80% des sociétés de l'indice SP500 aient publiées leurs résultats.

Tout d'abord, le taux de croissance est négatif de -7.17% par rapport à l'année dernière mais cela est du principalement aux valeurs financières : sans elles nous aurions constaté une croissance de 14.4% des bénéfices.

Le plus important reste le « taux de surprise » (*écart positif entre les estimations et ce qui est paru*) qui est positif et fait état de résultats parus meilleurs qu'attendus. En comptant les financières, il est tout de même de +1.57% avec 66% des sociétés publiant au dessus des attentes, indiquant que les analystes ont été trop pessimistes. Sans les financières, le taux de surprise serait de +4.69% avec 70% des sociétés ayant publié au dessus des attentes. Là encore nous prenons conscience que c'est réellement le secteur de la finance qui à été touché, pour le moment du moins.